

Nouvelles

Jacques Saint-Pierre

Number 112, Winter 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/68234ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

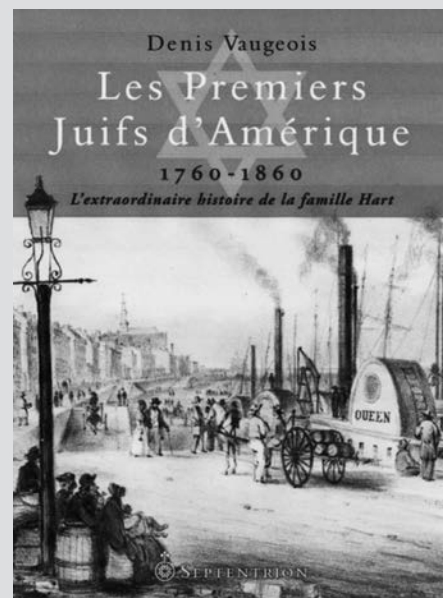
Cite this document

Saint-Pierre, J. (2013). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, (112), 64–65.

Le livre *Les Premiers Juifs d'Amérique* de Denis Vaugeois récompensé par la Société historique de Montréal

Le prix Percy-William-Foy, décerné depuis 1990 par la Société historique de Montréal, a été remis cette année à Denis Vaugeois, pour son livre, *Les Premiers Juifs d'Amérique, 1760-1860*, qui relate la passionnante histoire de la famille Hart. La cérémonie a eu lieu le 17 octobre dernier à l'hôtel de ville de Montréal. Cette distinction s'ajoute à plusieurs autres reçues par l'historien et éditeur de Québec durant sa carrière. Denis Vaugeois a signé diverses études portant principalement sur la présence française en Amérique, sur les Amérindiens et les Juifs. Il a été un des prin-

cipaux artisans du journal historique *Boréal Express* et du livre *Canada-Québec*, manuel scolaire qui a connu une très large diffusion. Sa bibliographie comprend plusieurs ouvrages parmi lesquels on retrouve *La Fin des alliances franco-indiennes* et *L'Indien généreux* au Boréal. *America, Champlain, la naissance de l'Amérique française* et *Les Premiers Juifs d'Amérique 1760-1860* sont, quant à eux, parus chez Septentrion. *La Mesure d'un continent*, coécrit avec Raymonde Litalien et Jean-François Palomino, a remporté les prix Hercule Catenacci et Marcel-Couture en 2008.



Le Musée canadien des civilisations acquiert la collection de l'*Empress of Ireland*

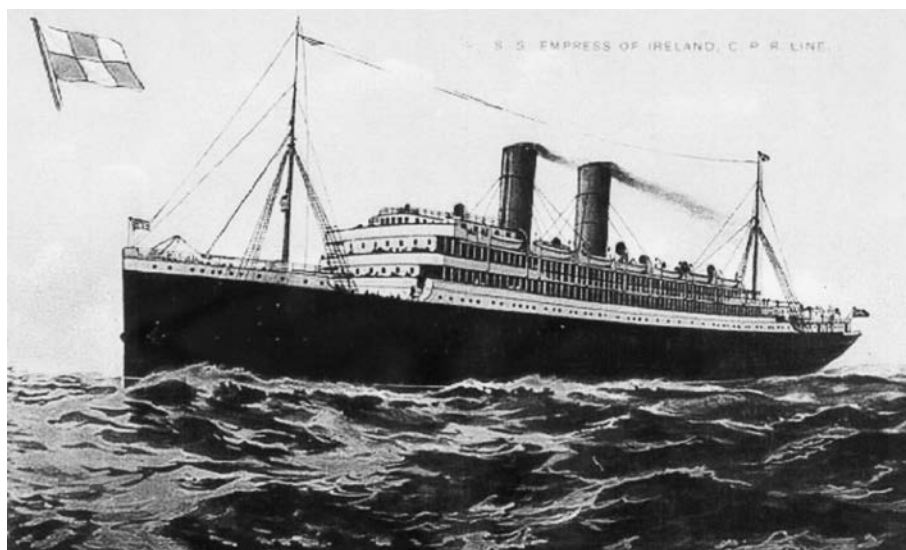
La plus grande catastrophe maritime survenue au Canada fera bientôt l'objet d'une exposition au Musée canadien des civilisations. En effet, le musée d'histoire national s'est porté acquéreur de la plus vaste collection d'artefacts et d'archives associée au naufrage du *RMS Empress of Ireland* et prévoit la mise sur pied d'une exposition qui coïncidera avec le 100^e anniversaire de cette tragédie maritime, en 2014. L'épave, qui gît au fond du Saint-Laurent, au large de Rimouski, a récemment été désignée lieu historique national.

« Le naufrage de l'*Empress of Ireland* représente pour le Canada une tragédie de l'ampleur de celle du *Titanic* », a déclaré Mark O'Neill, président-directeur général de la Société du Musée canadien des civilisations. Alors que la plupart des Canadiens connaissent l'histoire du *Titanic*, très peu d'entre eux ont entendu parler de l'*Empress*, surtout parce que cette catastrophe a été éclipsée par le déclenchement de la Première Guerre mondiale, à peine deux mois plus tard. La collection de l'*Empress of Ireland* comprend plus de 400 objets, dont la cloche de brume du navire, un compas et d'autres instruments et appareils de navigation, ainsi que des hublots, des

meubles de la salle à manger, des luminaires, de la vaisselle, des ustensiles et divers objets personnels tels qu'une montre de poche en argent et un carton à chapeaux. Font également partie de la collection : deux maquettes du transatlantique et plusieurs documents d'archives comme des photos historiques, des journaux et des documents personnels, y compris le journal d'une survivante de huit ans qui raconte son émouvant sauvetage.

Le Musée canadien des civilisations a acquis les artefacts d'un collectionneur

privé, Philippe Beaudry, pour un montant d'argent et un dégrèvement d'impôt sur les dons. La collection, qui est évaluée à plus de 3 millions de dollars, a été désignée « d'intérêt exceptionnel et d'importance nationale » par la Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels. L'acquisition a été financée en partie avec l'aide d'une subvention de 425 000 \$ du Programme de biens culturels mobiliers accordée par le ministère du Patrimoine canadien dans le cadre de la Loi sur l'exportation et l'importation de biens culturels.



Hommage à la relève en histoire de l'art : Anne-Élisabeth Vallée reçoit le prix John-R.-Porter

La Fondation du Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) a dévoilé le 25 octobre dernier le nom de la lauréate du tout premier prix John-R.-Porter. Il s'agit de M^{me} Anne-Élisabeth Vallée, docteure en histoire de l'art, pour son essai intitulé *Napoléon Bourassa et la vie culturelle à Montréal au XIX^e siècle*, paru aux éditions Leméac en 2010. Créé afin d'encourager la relève en histoire de l'art du Québec et d'en reconnaître les mérites, ce prix répond également à l'un des objectifs du MNBAQ, soit d'accorder une importance toute particulière au déve-

loppement et à la diffusion de la recherche en histoire de l'art du Québec, des origines à nos jours. L'octroi du prix vise à couronner un essai original – publié dans les cinq années suivant l'obtention d'un diplôme de 2^e ou de 3^e cycle en histoire de l'art – qui traite de sujets ayant trait à la peinture, la sculpture, les arts graphiques, les arts décoratifs et le design, la photographie, les installations, les techniques mixtes ou le vidéo/film, sans oublier l'univers de l'art inuit.

Décerné sur une base biennale, le prix John-R.-Porter est accompagné

d'une bourse de 10 000 \$ financée par M. Pierre Lassonde, président du conseil d'administration du MNBAQ et grand mécène. C'est d'ailleurs lors d'une soirée soulignant le départ de M. Porter comme directeur général du MNBAQ (1993-2008) que M. Lassonde a annoncé son intention de créer un prix à son nom afin de rendre hommage à l'important développement de l'institution sous son directorat. Pour la seconde édition du prix, la période prise en compte sera du 1^{er} juillet 2012 au 30 juin 2014.

1916 : la presse au cœur des communautés

Le Musée de l'imprimerie du Québec procédait le 12 octobre dernier au lancement de sa dernière publication intitulée *1916 : la presse au cœur des communautés* à l'Université de Montréal. Ce quatrième volume publié par le Musée fait suite au séminaire du 14 octobre 2011 et retrace la période 1910 à 1945 qui voit éclore une multitude de périodiques. La presse devient un espace rassembleur pour les communautés regroupées autour d'intérêts professionnels, artistiques, religieux ou idéologiques. Marquée par deux guerres, des années folles et une dépression économique, la période à l'étude est fertile en rebondissements. Malgré l'apparition de nouveaux médias comme la radio et le cinéma, la presse demeure une boussole essentielle pour une population en mal de points de repère. En pleine guerre, ce pouvoir de la parole devient une lourde responsabilité pour les journalistes qui sont soumis aux règles de la censure.

Un Musée canadien de l'histoire pour 2017

L'honorable James Moore, ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, a annoncé l'intention du gouvernement Harper de présenter une loi en vue de créer le Musée canadien de l'histoire, la première d'une série de mesures visant à souligner le 150^e anniversaire de la Confédération canadienne en 2017.

Pour ce faire, le gouvernement Harper entend présenter des modifications à la Loi sur les musées en vue de changer le nom et le mandat du Musée canadien des civilisations. Le ministre Moore en a fait l'annonce au Musée canadien des civilisations, en présence du conseil d'administration du Musée, de membres du personnel du Musée, d'éminents historiens canadiens et de membres d'associations d'histoire des quatre coins du pays. « Cette année marque le début du compte à rebours de cinq ans avant le



150^e anniversaire du Canada en 2017. Il s'agit d'une occasion unique de célébrer notre histoire et les grandes réalisations qui ont permis de nous définir en tant que Canadiens, a déclaré le ministre Moore. Les Canadiens méritent d'avoir un musée national de l'histoire qui relate notre passé et présente les trésors de notre pays au monde entier. »

La moitié des aires d'exposition permanente seront rénovées, ce qui permet-

tra de créer la plus grande et la plus complète exposition muséale jamais présentée sur l'histoire du Canada. Une nouvelle salle permanente, vaste de 50 000 pieds carrés, abritera les trésors nationaux du Canada ainsi que diverses expositions qui préserveront de manière exhaustive et chronologique les souvenirs et les expériences de la population canadienne. Cette salle comprendra en outre une nouvelle aire d'exposition permanente réservée aux expositions d'autres musées canadiens, qui viendront parachever notre récit national. Elle complétera la Grande Galerie et la salle des Premiers Peuples, qui présentent l'histoire des Autochtones du Canada et soulignent leurs nombreuses contributions actuelles.

Jacques Saint-Pierre